

Nucléaire : EDF face à une avarie sur son parc britannique

ÉNERGIE

L'électricien a détecté une anomalie sur la chaudière de l'un de ses réacteurs nucléaires.

Quatre réacteurs vont être arrêtés pendant une durée de huit semaines.

Véronique Le Billon
vlebillon@lesechos.fr

Coup dur pour EDF. Sa filiale en Grande-Bretagne, EDF Energy, a annoncé hier la mise à l'arrêt, pour une durée prévue de huit semaines, de quatre de ses quinze réacteurs nucléaires. La mesure fait suite à la confirmation d'une anomalie du support central d'une chaudière (« boiler spine ») de l'un de ses deux réacteurs, situé à Heysham 1 (dans le centre-ouest de la Grande-Bretagne).

Un réacteur de la centrale Heysham 1 avait été arrêté début juin pour recharger le combustible mais aussi pour rechercher les causes de l'anomalie, décelée dès novembre 2013. Des tests de contrôle routiniers par ultrason avaient alors mis en évidence des résultats anormaux, qui donnaient lieu depuis plusieurs mois à des échanges avec le régulateur

Les centrales nucléaires d'EDF Energy



« LES ÉCHOS » / IDÉ / SOURCE : EDF ENERGY / PHOTO : AFP

britannique, l'ONR. Ce dernier avait toutefois autorisé EDF Energy à poursuivre l'exploitation de son réacteur, mais à une puissance et pour un temps limités, en attendant des investigations plus approfondies.

Alors que le défaut générique est la hantise d'EDF, l'anomalie relevée n'a pas été détectée sur les sept autres générateurs de vapeur du réacteur d'Heysham 1, de type AGR (réacteur refroidi au gaz), indique toutefois EDF. L'électricien pré-

cise d'ailleurs avoir fait seul le « choix » d'arrêter ses quatre réacteurs (les deux d'Heysham 1 et les deux d'Hartlepool), dotés de générateurs de la même technologie, produits par Babcock (aujourd'hui Doosan Babcock).

Objectif révisé

L'avarie va pénaliser la production d'électricité nucléaire cette année. EDF Energy révisé ainsi en baisse son objectif de production, à 61 térawattheures, soit un manque à gagner de 3 à 5 %. Au premier semestre, la production nucléaire de la filiale d'EDF s'est élevée à 30,9 térawattheures (Twh), en hausse de 6,9 % sur un an. Le chiffre d'affaires du parc nucléaire outre-Manche s'est élevé à 5,17 milliards d'euros au premier semestre, en hausse de 3,5 % (-0,6 % à périmètre et change comparables). L'Ebitda s'est élevé à 1,17 milliard d'euros (+13,9 %). A plus long terme, les résultats des investigations en cours pourraient avoir des incidences sur la durée d'exploitation du parc nucléaire d'EDF. Les réacteurs d'Heysham 1, mis en service en 1983, doivent être mis à l'arrêt en 2019. Depuis l'acquisition de British Energy en 2009, EDF a cherché à obtenir des durées d'exploitation supplémentaires d'au moins cinq ans pour chacune de ses 7 centrales AGR et de vingt ans pour sa centrale à eau pressurisée (sur le modèle français) de Sizewell. ■